

Génocides : une justice à deux vitesses

L'Allemagne doit enfin reconnaître le génocide des Herero et des Nama

Le 9 juillet prochain marquera le centième anniversaire de la fin du mandat colonial allemand en Namibie. Cette domination basée sur la tromperie, la violence, l'exploitation et une idéologie raciste s'est heurtée à une résistance déterminée de la part des populations Herero et Nama. Leur rébellion fut lourdement punie par les troupes du Kaiser et mena à ce qui est désormais reconnu comme le premier génocide du vingtième siècle. Cette intention génocidaire est clairement perceptible dans les ordres d'exécution avilissants publiés respectivement en 1904 par le général von Trotha et en 1905 au nom du kaiser Guillaume II.

A la suite du massacre de Waterberg, une grande partie des Herero fut poussée vers le désert du Kalahari dans la province d'Omaheke où la plupart d'entre eux mourut de soif et d'épuisement. Les survivants Herero et les Nama capturés furent ensuite envoyés dans des camps de concentration où ils durent subir le travail forcé, la famine, les maladies et des conditions climatiques insupportables. Les restes humains de certains prisonniers exécutés furent envoyés en Allemagne pour être utilisés par des anthropologues dans le cadre de recherches scientifiques cherchant à prouver l'existence de races humaines hiérarchisées. Selon les historiens du génocide, près de 80% des Herero et 50% des Nama furent massacrés par les colons allemands.

Les rares survivants furent dépossédés de leurs terres, confisquées par l'administration coloniale, enfermés dans des réserves et forcés à travailler pour l'occupant. Aujourd'hui, les populations Herero et Nama sont toujours dépossédés de leurs moyens de subsistance suite au pillage de leurs terres et de leur bétail pendant l'époque coloniale. D'autres peuples, tels que les Damara et les San, ont aussi été victimes de pratiques semblables.

Le 24 avril 2015, des représentants du gouvernement allemand de tous bords se sont unis pour reconnaître officiellement le génocide arménien. La responsabilité historique de la Turquie est de nouveau à l'ordre du jour. Le président allemand Joachim Gauck a insisté fortement sur le droit des descendants des victimes à demander « la reconnaissance des faits historiques et, avec ceci, d'une dette historique. » Selon lui toujours, « sans vérité, aucune réconciliation » n'est possible.

De la même façon, l'Allemagne doit aussi définitivement faire face à la vérité et reconnaître sa propre responsabilité historique pour le génocide des Herero et des Nama. Traiter les victimes du génocide africain et leurs descendants d'une manière différente est inacceptable !

Le 9 juillet 2015, à l'occasion du centième anniversaire de la fin de l'occupation coloniale de la Namibie, nous demandons au Président, au Parlement et au gouvernement allemand :

- de reconnaître officiellement le génocide des Herero et Nama après des décennies d'indifférence
- de demander pardon aux descendants des victimes
- de s'engager à identifier et rapatrier dans leurs pays d'origine tous les restes humains provenant de Namibie ainsi que ceux qui furent acquis dans d'autres colonies allemandes
- de proclamer officiellement l'engagement de l'Allemagne à dialoguer ouvertement avec les descendants des victimes et avec le gouvernement namibien afin de trouver des moyens pour parvenir à la réconciliation